



MISÈRE!

Dans un quartier perdu de Paris, la grand'ville :
Une vieille maison noire, malsaine et vile,
Dont le toit déserté, nième par le moineau,
Connait mieux la gouttière, hélas ! que le cheneau...
Bosselée et dardreuse, une immonde façade
Semble barrer la rue avec un air maussade,
Et quand un omnibus, au loin, vient à rouler,
On dirait que ce tas de pierres va crouler...
Se peut-il bien que, là, vivent de pauvres êtres.
Pas de flamme au foyer, pas de fleurs aux fenêtres,
"Jours de souffrance" d'air et de soleil privés
Qui regardent sans voir, comme des yeux crevés?...

Oui, dans l'ombre gluante on lutte et l'on respire,
Et l'on meurt, sans savoir ce que c'est qu'un sourire !

Voilà qu'un beau Monsieur dans le bouge est entré :
Un Monsieur bien nourri, bien vêtu, bien guêtré
Qui, sentant sur son dos tomber un froid de glace,
En nouant son foulard songe à quitter la place...
Mais il a, par devoir, des sentiments humains
Et, pour monter, il prend son courage à deux mains.
Il grimpe, il grimpe encore, étage sur étage.
Vraiment la tour Eiffel n'en a pas davantage ;
Ici, pas d'ascenseur : droit, raide et vermoulu,
Un atroce escalier dont on est tout moulu.
Enfin, voici le toit ; on y parvient quand même !...

Dans un taudis sans porte une figure blême :
C'est une femme, avec ses trois petits enfants,
Une martyre, avec trois anges triomphants,
Jouant sur un grabat sans draps ni couverture,
Trois marmots presque nus, ma foi : bébé's nature.

Le visiteur, surpris, regarde autour de lui.
Dans ce noir galotas, seule, l'enfance luit ;
Une couche, un grenier, couche et grenier sordides
Qui, par comparaison, feraient trouver splendides
Le cachot du forçat et le lit d'hôpital.

La femme explique alors par quel destin fatal
Elle a perdu "son homme", un ouvrier modèle,
Bon époux et bon père, et bûcheur, et fidèle,
Trimant, peinant sans cesse et ne buvant jamais.
Ah ! certes, lui vivant, on était heureux, mais

A partir, avant jour, au milieu de la brume,
Le pauvre homme, en hiver, a pris un mauvais rhume
Et le voilà couché dans la terre, là-bas,
Et dormant pour toujours, lui qui ne dormait pas !

Donc, avec trois bambins, la pauvre femme est veuve.
Que faire ? Se jeter tous quatre dans le fleuve ?...
C'est un crime, et la loi, sévère, le défend.
D'ailleurs, eût-on le droit de tuer son enfant,
Est-ce que c'est possible, alors que l'on est mère ?
En travaillant, l'on vit. Dérision amère !
"Le travail, le travail, pénible et mal payé,
"C'est encor du bonheur. J'ai prié, supplié !
"Je suis habile à la couture, en lingerie,
"Et je sais des maisons où je serais nourrie
"Si je pouvais sortir pour aller travailler.
"Mais, pendant ce temps-là, qui donc viendrait veiller
"Sur mes pauvres chéris n'ayant personne au monde
"Que moi pour caresser leur chevelure blonde ?
"Bon gré, mal gré, monsieur, je dois rester ici.
"Grâce à de braves gens, — il en est, Dieu merci, —
"Je travaille chez moi, jour et nuit ; je suis forte...
"Je couds tant que je peux, et quand il me rapporte
"Vingt, vingt-cinq sous par jour, mon temps bien oc-
"Les petites ne vont pas se coucher sans soupé... [cupé,

"Seulement, vingt-cinq sous, hélas ! cela ne mène
"Tout de même pas loin... Et puis, telle semaine
"Je n'obtiens pas d'ouvrage, alors, comment manger ?
"Moi, je puis me passer longtemps du boulanger,
"Mais ces trois innocents, ça réclame à toute heure,
"Et ne comprenant pas que l'on jeûne, ça pleure.
"Ça tend son bec, ainsi que des oiseaux au nid,
"Et, quand on n'y met rien, ils croient qu'on les punit
"Ils demandent pardon, promettant d'être sages,
"Et ça me fend le cœur d'essuyer leurs visages !"

La femme s'arrêta pour se sécher les yeux.

Le Monsieur regardait, ému, mais curieux :
Les plafonds semblaient couverts de rides
Et les murs sonnaient creux comme des ventres vides.
Ce logis désolé sentait le froid, la faim,
Et les nuits sans sommeil, et les longs jours sans pain,
Le travail impuissant à vaincre la misère
Qui s'aggrave sans cesse, inguérissable ulcère.

Le monsieur frissonna.

La mère, alors, reprit
A voix basse, de peur que l'enfant ne comprit :

"Le plus jeune surtout, mon bon Monsieur, m'attriste,
"Je lui donne ma part, n'étant pas égoïste :
"Je suis mère et voudrais être seule à souffrir.
"Mais je ne puis pourtant, Monsieur, pour le nourrir,
"Priver du peu de pain qu'ils ont, sa sœur, son frère...
"Cet enfant que j'adore et qui me désespère
"Hélas ! est alligé d'un robuste appétit ;
"Qu'on puisse manger tant, étant aussi petit, [prendre !
"Vraiment, mon brave Monsieur, c'est à n'y rien com-
"Enfin, si vous vouliez, par charité, le prendre
"Dans un orphelinat où l'on en aurait soin,
"Je crois que je pourrais subvenir au besoin
"Des deux autres, sans rien demander à personne.
"Ce n'est pas sans regret, allez, que je le donne,
"Il m'en coûtera gros, s'il faut m'en séparer :
"Mais je dois m'y résoudre, ou laisser dévorer
"Par cet ogre mignon la maigre part des autres !..."

Les enfants ont des sens plus subtils que les nôtres.
Depuis assez longtemps, le bambin écoutait ;
A coup sûr l'innocent en péril se doutait
Que c'était bien de lui qu'on causait à voix basse,
Et pour entendre mieux il faisait la grimace ;
Il comprimait son cœur qui battait fort, bien fort.
Et son petit cerveau faisait un gros effort
Mettant sur son front lisse une ride morose,
Comme un pli d'ombre au creux d'un p'tite de rose.

Tout à coup le bébé trembla, rougit, pâlit,
Il se laissa glisser du misérable lit,
Et l'enfant de quatre ans qui ne parlait qu'à peine,
S'écria clairement, tout d'un trait, d'une haleine,
Une larme brillant au fond de son œil bleu :

— "Oh, maman, garde-moi, je mangerai si peu !"

Henri SECOND.

C'EST LE MÊME!

(Pour le SAMEDI)

LE PROPRIÉTAIRE DU CHATEAU FORT EN TOILE
PEINTE, (montrant la bande coton). — En-
trez, Messieurs, on commence à l'instant
même. (Après avoir fait un roulement de
tambour.) C'est ici la plus grande attrac-
tion de l'époque... (Roulement.) Les grands
prisonniers de l'histoire d'après des do-
cuments pris sur le vif... (Roulement.)
Entrez ! cinq cents seulement.

(Une première tournée entre.)

(Nouveau roulement de tambour.) Dans
cette même séance, Mesdames et Mes-
sieurs, vous pourrez admirer Latude, en-
fermé pendant trente six ans à la Bastille,
victime de l'arbitraire, et Caserio, l'as-
sassin du Président de la République,
dans sa cellule (Roulement), revêtu de la
camisole de force (Roulement), le matin
de l'exécution. (Roulement prolongé) En-
trez ! Venez voir les enseignements de
l'histoire !

(Une deuxième tournée entre.)

Le propriétaire du château fort se re-
tourne et, sur sept bouteilles suspendues
sous un air entraînant.

UN GAMIN, à un autre — On entre ?
Pour cinq cents...

L'AUTRE GAMIN. — Je te dis que c'est le
même !

LE PREMIER GAMIN. — On le verra bien !
(Ils suivent la foule.)

Le propriétaire du château fort péné-
tre aussitôt dans la baraque et, caché der-
rière un rideau, il met le veston de Latude.

— L'homme que vous allez voir, Mesdames et
Messieurs, Latude, est celui qui éleva l'évasion à
la hauteur d'une institution : vous remarquerez
les rides précoces qui couvrent son front et l'éner-
gie qui brille dans son regard. Attention ! (Il tire
un cordon et le rideau s'ouvre.)

LA FOULE, en extase. — Ah !... Ah !...

LE PREMIER GAMIN. — Tu vas voir si ce n'est
pas le même !

(Le rideau se referme.)

LE PROPRIÉTAIRE DU CHATEAU FORT, en met-
tant un sac troué représentant la camisole de force.
— Bien au contraire, Mesdames et Messieurs, le
criminel que je vais avoir l'honneur de soumettre
à vos yeux expérimentés, Caserio, montre dans sa
physionomie toute la lâcheté et la basse félonie ;
la haine éclate sur sa figure, l'émotion qui m'é-
treint m'empêche d'en dire plus long... Atten-
tion ! (Il tire de nouveau le cordon.)

LA FOULE, silencieusement. — Oh ! Oh !

LE PREMIER GAMIN, hurlant. — Tu vois bien
que c'est le même !

L'AUTRE GAMIN, aussi haut — Pour sûr ! il a le
nez rouge.

(Sale regard de Caserio aux gamins.)

(Le rideau se referme.)

LE PROPRIÉTAIRE DU CHATEAU FORT, en se dés-
habillant à la hâte. — Mesdames, Messieurs, c'est
pour avoir l'honneur de vous remercier...

(Il revient à la porte de sa baraque et exécute
des roulements pour la sortie.)

LES GAMINS, sortant. — Tu vois, je te l'avais bien
dit que c'était le même.

LE PROPRIÉTAIRE DU CHATEAU FORT, reprenant
l'œil de Caserio. — Vous, les mouches rons, si vous
remettez les pattes ici, vous verrez si c'est le même
qui vous mettra sa botte quelque part...

CHARLES.

UN ARTICLE DANGEREUX

1er Commis. — Encore un autre stupide article.
Donnez moi vos ciseaux que je l'enlève avant que
le boss n'arrive.

2me Commis. — Il est donc si terrible que cela
cet article ?

1er Commis. — C'est le commencement d'une
nouvelle série : "Comment bien vivre avec \$800
par an."

2me Commis. — Mais ma femme les trouve très
intéressants.

1er Commis. — Justement ! Ils présentent les
choses sous une apparence telle que si le boss les
lisait il baisserait nos salaires au dessous de \$800.

SPECTACLE COMMUN



Ceci représente ce qu'on voit tous les jours sur la rue : — un petit
homme essayant de garder compagnie avec un colosse et la-
chant de ne pas en avoir l'air incommode.